

«Son évolution n'est pas fulgurante, mais elle est saine. Il est dans le bon.»

Michel Bouhoulle

690 Folie est classé à la 690^e place mondiale. Son objectif est de finir l'année dans les 600 meilleurs mondiaux.

Alexandre Folie veut continuer à évoluer



Samedi 26 septembre 2009

Folie peut viser le Top 100 mondial

Le tennisman lasnois a les armes techniques pour faire partie du Top 100 mondial. Mais la route est encore longue pour Alexandre Folie.

● **Benoît ROBAYE**

C'est l'un des espoirs du tennis belge. Alexandre Folie a de l'or dans les mains. De quoi, à terme, pouvoir intégrer le fameux top 100 mondial de la discipline, qui fait rêver des dizaines de milliers de tennismen professionnels à travers le monde.

Mais la route qui doit l'y mener est encore (très) longue et probablement semée d'embûches. Le seul talent ne suffit pas pour percer à un tel niveau. Pour y arriver, il faut travailler d'arrache pied, remettre l'ouvrage sur le métier au quotidien. Tel est le prix à payer pour le Lasnois (19 ans), s'il veut se donner les moyens de ses ambitions.

«À terme, il peut viser le top 100. C'est son objectif», précise Michel Bouhoulle, le responsable du «BATD», la structure technique qui encadre désormais le joueur. «Il peut devenir fort, il a du potentiel et des capacités techniques pures évidentes. Mais il doit se donner la rigueur nécessaire pour atteindre le top niveau, se forger un état d'esprit au format de ses ambitions. Il ne faut pas croire que des gars comme Del Potro (le vainqueur du dernier US Open, NDLR)

ou encore Cilic (le prodige croate) arrivent à un tel niveau par leur seul talent. Ils bossent comme des fous pour en arriver là et s'y maintenir. Ce sont des exemples à suivre pour les jeunes qui voudraient faire carrière.»

Le job du BATD - Belgian Association for Tennis Development - est précisément de

mettre Folie dans un cadre professionnel taillé sur mesure et sensé lui donner le background indispensable à son explosion au plus haut niveau.

«Il doit se forger une âme de guerrier», poursuit Michel Bouhoulle. «Les deux années qui arrivent vont être charnières pour la suite de sa car-

rière. Il s'agit de l'amener aux portes du top 100 vers 21-22 ans. À titre de comparaison, Darcis n'y est entré qu'à vingt-trois ans.»

Au dernier ranking, il est classé à la 690^e place mondiale. Et son objectif

est de finir l'année dans les 600 meilleurs mondiaux. Ce qu'il devrait parvenir à faire. Si il y parvient, le tennisman aura fait un bond de plus de trois cents places en seulement un an, là où certains mettent parfois de (très) longs mois avant d'enregistrer leur premier point ATP. «Son évolution n'est pas fulgurante, mais elle est saine. Il est dans le bon. D'autant que le niveau de la concurrence est plus important que par le passé et qu'il sort du circuit junior, il ne faut pas l'oublier.»

Jusqu'où ira Alexandre Folie ? À quel étage de la planète tennis sera-t-il dans deux ou trois ans ? Telle est la question. Impossible d'y répondre à ce stade, c'est bien trop tôt. Mais dans son (nouveau) clan, la confiance règne. À certaines conditions. ■



Alexandre Folie possède les armes techniques pour figurer dans le Top 100 mondial. Il est sur le bon chemin.

VITE DIT

Ouganda : aussi battu en doubles

Associé au Français De Bonnevie, Folie a été éliminé en quarts de finale de l'épreuve de doubles en Ouganda. Le duo s'est incliné face à la paire (belge) des Dierckx, sur un double tie-break.

Kenya, concurrence identique

À Nairobi, le Lasnois partira également avec un statut de tête de série (n° 4). Il retrouvera d'ailleurs la plupart de la concurrence présente en Ouganda. À commencer par De Bonnevie, qui sera également la première tête au Kenya.

Nigeria et Sénégal, plus relevés

Les étapes qu'il a prévues au Nigeria, du 12 au 18 octobre, et au Sénégal, début novembre, devraient être plus relevées. Le prize-money (15 000 \$), et donc les points ATP, étant plus importants. Vingt-cinq points à la clé pour le gagnant et quatorze pour le finaliste.

Dernière apparition

Sa dernière apparition sur le circuit ITF remontait au circuit belge, avec la triple étape Eupen-Coxyde-Fayen-Bois. Las, il ne s'était guère illustré. N'atteignant jamais les quarts de finale. À Eupen, il avait été battu en trois sets par le futur gagnant, Yannick Vandembulcke.

Ethias Trophy, sans lui ?

Sera-t-il au départ du « meilleur challenger au monde » - désigné en ces termes par l'ATP en 2008 -, l'Ethias Trophy de Mons ? Les organisateurs doivent encore attribuer les deux dernières wild cards pour le tableau final, qui reviendront « à deux Belges », a précisé Monami, la directrice du tournoi. Six invitations sont également prévues pour les qualif. En 2007, c'est à Mons qu'il avait disputé ses premières qualif pros, s'inclinant à l'époque au tie-break du dernier set au premier tour. Concrètement, s'il est dans le dernier carré à Nairobi, il pourra (très) difficilement en être à Mons. À moins d'être invité dans le tableau final.

En pleine tournée... africaine

Ce n'est pas la destination la plus typique du tennis mondial, mais qu'importe. Alexandre Folie est actuellement en Ouganda, à Kampala, dans une épreuve du circuit « ITF » dotée de 10 000 \$. S'il ne connaissait pas le continent africain, le joueur lasnois va pouvoir le découvrir en long et en large puisqu'il va y rester durant au moins un mois. Il passera notamment par le Kenya, le Nigeria ou encore le Sénégal dans les prochaines semaines (lire par ailleurs). Toujours dans la même optique, celle d'arracher un maximum de points pour gravir les échelons ATP.

En Ouganda, ça marche plutôt pas mal pour notre représentant, quatrième tête de série de la compétition. Il s'est qualifié pour les quarts de finale. Au premier tour, il s'est logiquement joué du Sud-Africain Coertzen (7/5 6/3). Avant d'écarter, plus

difficilement, l'Italien Bella (ATP 974), en trois manches (3/6 6/2 7/6). En quart de finale, il était opposé à un joueur issu des qualifications, Ascjak. Rien d'insurmontable mais il convenait tout de même de se méfier du Maltais, vainqueur en deux sets de la 6^e tête de série au tour précédent. De fait... Folie s'est incliné 6/2 7/6.

Domage cette contre-perf, le joueur aurait pu éventuellement retrouver en finale son partenaire de double, le gaucher Français De Bonnevie (ATP 489) - première tête - bien connu chez nous pour s'être entraîné durant un temps au Parival.

Et s'il avait emporté, il aurait empoché au passage dix-sept points ATP. Mais sa première victoire sur le circuit professionnel attendra. En attendant, il a pris deux points. De quoi sans doute grappiller quelques places. ■

B.R.

Avec le Pro Team du « BATD »

Folie a décidé de quitter le giron de la fédé et d'opter pour une autre structure, le Pro Team du «BATD», qui compte Vliegen en ses rangs.

Encadré par l'AFT jusque-là, Folie a décidé de changer d'encadrement technique. Il s'est engagé avec le «Pro Team» du BATD - Belgian Association for Tennis Development -, une structure où «beaucoup des meilleurs Belges sont passés, Wickmayer entre autres». Et où il aura d'ailleurs le privilège de fréquenter le numéro 1 belge, Kristof Vliegen (ATP 81). «C'est une chance d'avoir un tel fer de lance, convient Bouhoulle, le responsable. D'autant que Kristof veut faire partager son expérience aux jeunes, qu'il n'hésite pas à conseiller et même à accompagner à l'étranger!»

Sur le projet du BATD, «ça va encore se développer davantage. Plein de joueurs, notamment étrangers, cherchent ce genre d'encadrement de pointe. Je viens encore d'avoir une jeune Russe susceptible de nous rejoindre.»

Actuellement, le team est composé d'une dizaine de joueurs à amener vers le circuit pro.

